

|                                     |                                   |  |  |
|-------------------------------------|-----------------------------------|--|--|
| <b>FRANCOUAL<br/>Joseph Léopold</b> | <b>Classe : 1917<br/>Mobilisé</b> |  | <b>Lien avec Espagnac :<br/>natif / résident</b> |
|-------------------------------------|-----------------------------------|--|--|

## IDENTIFICATION

**Nom** : Francoual

**Prénoms** : Joseph, Léopold

**Date et lieu de naissance** : 05.09.1897 à Espagnac Sainte-Eulalie

**Date et lieu de décès** : 03.02.1950, à Montauban

**Filiation\*** : Francoual Charles ; Issaly Nathalie ; domiciliés à Espagnac Sainte-Eulalie

**Profession\*** : maçon

**Lieu de résidence\*** : Espagnac Sainte-Eulalie

**Description\*** : taille : 1,65 m. ; châtain ; instruction : 2

(\*) situation à l'année de la classe

## ETATS DES SERVICES 14 – 18

**Classe** : 1917

**Conseil de révision** (date, décision et motif) : 1<sup>ère</sup> partie de la liste de 1915 « bon pour service armé soutien de famille indispensable »

**Mobilisation** (date, lieu, unité, grade) : 11.01.1916, au 9<sup>ème</sup> régiment de chasseurs, soldat de 2<sup>ème</sup> classe

**Situation de famille à la mobilisation** : célibataire

**Profession à la mobilisation\*** : maçon

**Résidence à la mobilisation\*** : Espagnac Sainte-Eulalie

(\*) situation établie au vu de la fiche matricule

### **Chronologie des services :**

Passé au 15<sup>ème</sup> régiment de chasseurs le 07.04.18

Passé au 4<sup>ème</sup> régiment de chasseurs d'Afrique le 15.05.19

Passé au 15<sup>ème</sup> régiment de chasseurs le 19.07.19

**Récompenses** (médailles, citations) :

**Campagnes contre l'Allemagne** : 12.01.16 au 25.09.19

Zone de l'intérieur : 12.01.16 au 07.04.18

Zone des armées : 08.04.18 au 25.09.19

**Décès** (date, lieu, circonstances) :

## Inhumation :

**Commission réforme** (date, décision, motif) :

**Libération** (date, motif, lieu) : congé de démobilisation le 25.09.1919, se retire à Figeac, mais de nouveau domicilié à Espagnac de 1920 à 1929

**Durée de la mobilisation** : 3 ans et 9 mois

**Mentions** (mort pour la France, pensionné) :

| <b>Joseph, Léopold FRANCOUAL</b>                       |                 |                 |               |                |                |                     |
|--|-----------------|-----------------|---------------|----------------|----------------|---------------------|
| Age et résidence à la mobilisation : 18 ans ; Espagnac |                 |                 |               |                |                |                     |
| 9°BCP<br>11.01   |                 | 15°BCP<br>07.04 |               | 4°BCA<br>15.05 | 15°BC<br>19.07 |                     |
| 1 9 1 4  | 1 9 1 5         | 1 9 1 6         | 1 9 1 7       | 1 9 1 8        | 1 9 1 9        |                     |
|  |                 |                 |               |                |                | 25.09<br>démobilisé |
| Zone de l'intérieur                                    | Zone des armées | Armée d'orient  | convalescence |                |                |                     |

## ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

**Réserves** (date, unités, période) :

Affecté dans les réserves du 18<sup>ème</sup> régiment d'artillerie d'Auch

Passé au 23<sup>ème</sup> régiment d'artillerie le 01.01.1924

Passé au centre de mobilisation (C.M.) d'artillerie n° 70

**Résidence à la mobilisation** : Montauban depuis 1933

**Mobilisation 39** (date, lieu, unité) :

**Campagnes contre l'Allemagne** :

**Chronologie des services** :

**Libération** (date, motif, lieu) :

## SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensement 1911

Historique du 15<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied pendant la campagne 1914-1918 ;  
imprimerie Berger-Levrault  
Journal de marche et d'opérations du 15<sup>ème</sup> BCP

## **DIVERS**

### **1 – campagnes contre l'Allemagne :**

Joseph Francoual, de la classe 1917, passe devant le conseil de révision en 1915 à l'âge de 18 ans.

Déclaré « bon pour service armé », son incorporation est légèrement reportée comme « soutien de famille indispensable ».

Il est finalement mobilisé le 11 janvier 1916, au 9<sup>ème</sup> régiment de chasseurs en tant que soldat de 2<sup>ème</sup> classe.

Il demeure en zone de l'intérieur pendant 27 mois, ne rejoignant la zone des armées que le 8 avril 1918, après avoir été affecté la veille au 15<sup>ème</sup> régiment de chasseurs au sein duquel il sert jusqu'à la fin des hostilités.

Le 15<sup>ème</sup> régiment de chasseurs aussi appelé 15<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied, qui était engagé en Italie, quitte ce territoire le 7 avril 1918 et rejoint la zone des armées en Picardie, débarquant le 12 avril à Gournay. Il est affecté au G.A.R., constitué en vue d'arrêter la poussée allemande entre Amiens et Calais. Du 12 au 26 avril, le bataillon stationne dans la région d'Amiens, contre laquelle l'ennemi a fait une attaque infructueuse le 9 avril.

Jusqu'au 29 mai le régiment fait de nombreux mouvements et participe à des travaux de génie notamment l'établissement de lignes téléphoniques. Il côtoie le secteur anglais autour de frontière belge où il est engagé le 29 mai dans une relève en 1<sup>ère</sup> ligne sur la route de Halbart – Vientrat. Il demeure dans le secteur compris entre la queue de l'étang de Dickebusch et la cote 44 jusqu'au 25 juin subissant notamment d'importants bombardements au gaz. Le 30 juin le bataillon quitte par train la gare de Wayemburg et rejoint Coulomiers et Amillis.

Le 5 juillet il est à nouveau engagé dans le secteur nord d'Arras.

Il prend les positions d'attente dans les tranchées de deuxième ligne face à la Butte du Mesnil, derrière les 149<sup>ème</sup>, 159<sup>ème</sup> RI et le 31<sup>ème</sup> BCP.

Il participe aux opérations des 14 et 15 juillet qui constituent la dernière grande offensive allemande dans le secteur. Le régiment y demeure jusqu'au début août soutenant de vigoureuses attaques allemandes qui lui occasionnent d'importantes pertes.

La 46<sup>ème</sup> D.I. auquel appartient le bataillon est embarquée les 5 et 6 août et vient débarquer dans la Somme, pour prendre part aux opérations de la région de Montdidier. Le 7 août au soir le bataillon bivouaque dans le bois de Maignelay.

A partir de ce moment il participe à la poursuite de l'ennemi en repli.

Le 20 août débute l'attaque sur Crapeaumesnil prise 7 jours plus tard avant de reprendre le mouvement de poursuite jusqu'au 29 août où il est placé en réserve puis mis au repos à partir du 4 septembre.

Il est à nouveau engagé à partir du 28 septembre dans le secteur de Chaulne et le 6 octobre, le bataillon est engagé dans l'offensive finale sur la rive est du canal de Saint-Quentin, devant le village de Remaucourt pris le soir même. Le bataillon reste au repos jusqu'au 18 octobre dans la ligne Hindenburg, et se trouve à nouveau engagé du 20 au 28 octobre, dans le secteur entre Étreux et le village d'Hannappes. Le 4 novembre des éléments du bataillon passent le canal puis participent à l'avancée jusqu'à Auvireuil atteinte le 7. Le bataillon est alors relevé et cantonne au Nouvion lorsque l'armistice est signé.

Du 12 novembre au 1er décembre le bataillon, cantonné à La Voirie (3 kilomètres du Nouvion), est employé à la réfection des voies ferrées.

Le 1er décembre, la division à laquelle appartient le bataillon alors à Cateau-Cambrésis, passe de l'armée Debeney à l'armée Degoutte qui doit occuper les provinces rhénanes dans la région d'Aix-la-Chapelle. Le 6 décembre le bataillon est à Valenciennes, le 22 à Bruxelles et le 31 à Lièges.

Il entre en Allemagne à Preuss-Moresnet le 3 janvier 1919, passe à Aix-la-Chapelle le 4 et prend ses cantonnements définitifs en Prusse Rhénane le 8 janvier à Holzweiler.

Joseph Francoual, demeure encore dans ce bataillon en Allemagne jusqu'au 15 mai 1919. Il passe alors au 4<sup>ème</sup> régiment de chasseurs d'Afrique pour deux mois avant de rejoindre à nouveau le 15<sup>ème</sup> régiment de chasseurs le 19 juillet 1919 avant qu'il ne soit démobilisé deux mois plus tard le 25 septembre 1919.

## **2 – liens avec Espagnac :**

Né à Espagnac en 1897, il y est encore domicilié lors du recensement effectué en 1911.

Il y figure comme maçon et ses parents sont à la même date également domiciliés dans la commune.

Pourtant dès sa démobilisation en 1919, il se retire à Figeac.

Il réside à nouveau à Espagnac entre 1920 et 1929 avant de s'établir à partir de 1933 à Montauban, où il décède en 1950 à l'âge de 52 ans.